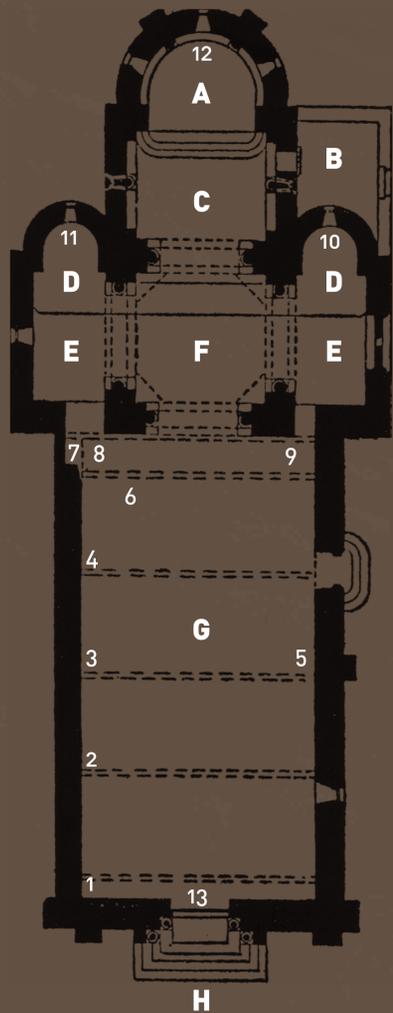


# Je vous emmène découvrir L'Eglise Romane Saint Laurent de VERNEUIL du XIIe siècle



## Nous pouvons apprécier :

- Des contreforts encadrant un portail en saillie surmonté d'un fronton triangulaire.
- Un clocher tour carrée à deux étages.
- Les chapiteaux des colonnettes extérieures sont historiés, au Sud : Adoration des Mages, au Nord : un joueur de harpe.
- L'éclairage parcimonieusement assuré par deux étroites et hautes baies.
- Les grands arcs en plein cintre de la croisée du transept
- Des fonts baptismaux du XV<sup>e</sup> siècle.
- Un bas-relief de Saint Hubert du début du XVI<sup>e</sup> siècle.
- Un Saint Antoine et une Sainte Agathe en bois du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Un banc seigneurial armorié, orné de trois panneaux en saillie.
- Le panneau central est décoré du blason comtal de la famille de BONNAY, un écusson sculpté, à un lion, timbré d'une couronne de Comte et tenu par deux enfants.

- LE CHOEUR {
- Abside : A
  - Sacristie : B
  - Travée : C
  - Absidioles : D
  - Transept : E
  - Croisée du transept : F
  - Nef : G
  - Portail : H
- 1 : Font baptismaux  
2 : La Vierge et l'Ange de l'Annonciation  
3 : La Rencontre des trois morts et des trois vifs  
4 : Figuration de St Antoine et du Diable  
5 : Lapidation de St Etienne  
6 : Banc seigneurial  
7 : Bas-relief de St Hubert  
8 : St Antoine  
9 : St Agathe  
10 : Banquet d'Hérode et Hérodiade  
11 : Cycle de la vie de la Vierge  
12 : Christ en majesté  
13 : Martyre de St Laurent



Bas relief de Saint Hubert

Sainte Agathe



La lapidation de Saint Etienne



La vierge de l'Ange d'Annonciation



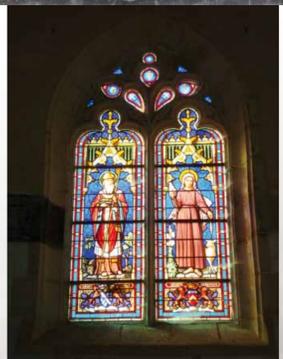
La rencontre des trois morts et trois vifs



Grande toile datée de 1775, représentant le martyre de Saint Laurent



Une litre funéraire de la Famille Grandy est peinte sur les murs du choeur et de la nef.



Les peintures murales datent du XV<sup>e</sup> siècle et du XVII<sup>e</sup> pour celles du chœur. C'est en 1892, à l'occasion de travaux que les scènes de l'Annonciation et la rencontre des trois morts et des trois vifs furent mises à jour.

## La Nef

### La Vierge de l'Ange d'Annonciation

La Vierge est debout, tenant un livre dans la main gauche et désignant de la main droite l'Archange Gabriel dans un geste de bienvenue. Sur la gauche, un donateur ecclésiastique assiste à la scène, agenouillé. Un phylactère ou banderole tenu par l'Ange et le donateur devait reprendre des versets de la bible.

### La Figuration de Saint Antoine et du Diable

Le Saint, vêtu de la robe noire de bure avec le capuchon des Antonins, tient le tau. Un Evêque (à peine visible) est représenté sur la droite tenant une crosse. De superbes motifs de lion ornent les angles du cadre composé d'une frise en pluf de serviettes.

### La lapidation de Saint Etienne

Le Saint est agenouillé, le regard dirigé vers les rayons de lumière éclairant la main de Dieu. Il a déjà reçu un projectile. Son bourreau, portant un cimenterre au côté, s'apprête à lui lancer une pierre. Sur la droite, un donateur tonsuré est agenouillé, derrière le bourreau, les mains jointes dans une attitude de prière.

### « La rencontre des trois morts et trois vifs »

Ou « Le dit des trois morts et des trois vifs »  
Cette fresque mesure 7m60 de long sur 1m75 de haut. Trois cavaliers allant à la chasse rencontre trois morts, bouches bandées (leur rappelant la vanité des joies terrestres) et regard aveugle.

Le premier cavalier a une couronne sur la tête et un faucon sur la main gauche, mais nous ne pouvons pas distinguer son visage car il a la tête tournée. Ce haut personnage, roi ou seigneur, ne désire pas être reconnu par la mort. Les deux autres chasseurs qui l'accompagnent sont reconnaissables, l'un d'eux a les mains levées comme pour implorer le ciel, l'autre a les mains jointes et prie.

Le premier mort s'adresse au seigneur et lui dit « Ce que vous êtes, nous l'étions, ce que nous sommes, vous le serez. » Les deux autres morts ont la bouche bandée signifiant peut être que l'heure n'est pas encore venue pour les deux autres cavaliers, puisque la fuite de l'âme est symbolisée comme quittant le corps par la bouche au XV<sup>e</sup> siècle.

## Vitrail

Ce vitrail a été offert par Gaston Chrestien De Lihus et Geneviève Laffite De Cansson à l'occasion de leur mariage le 2 juillet 1892 (inscrit en bas du vitrail). Une de leur cousine est enterrée sous l'autel.

## Anecdotes

Un Christ en croix dorée d'une hauteur de 65 cm appartenant à notre église se trouve au musée municipal Frédéric Blandin à Nevers.  
Le 30 mai 1766 est célébré dans cette église le mariage des parents de Louis Antoine de Saint Just. Bien que né à Decize le 25 août 1767, il passa une partie de son enfance au presbytère de Verneuil chez son oncle Antoine Rabinot, curé de la Paroisse.  
L'Abbé Alexandre de Plater est inhumé dans notre cimetière. Il est l'auteur du livre « D'un château de Courlande à un presbytère nivernais ».  
En se promenant dans notre commune, vous pourrez découvrir les rivières Aron, Senelle et Andarge ainsi que le canal du Nivernais ou vous pourrez rejoindre la véloroute qui vous mènera soit au Toueur (Saint Léger des Vignes), soit au Musée de la Mine (La Machine), soit à Auxerre.

## Le Transept

### Bras Sud « absidiole »

Au centre : un Ange se présente, il semble tenir un livre et une couronne.



Sur la gauche : Saint Barthélemy tient le couteau symbole de son martyre, et porte le livre des Apôtres.

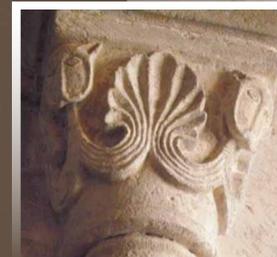
Saint Philippe lui fait face comme s'ils conversaient ensemble, tout en tenant lui aussi le livre des Apôtres et une croix à longue hampe. Au registre inférieur, Saint Laurent, vêtu de la dalmatique du Diacre, porte un gril dans la main gauche et le livre dans la droite, tout en se tournant vers un apôtre non identifiable.

Sur la droite : la représentation du Banquet d'Hérode et Hérodiade. Les deux personnages sont placés derrière une table réduite à une simple bande horizontale, aujourd'hui dépourvue d'objets. La Reine demande d'un geste de la main, la tête de Saint Jean-Baptiste. Le Roi, de sa main gauche, montre qu'il accède à la demande de son épouse en désignant la scène suivante, la décollation de Saint Jean-Baptiste.

Le Saint est agenouillé devant la double tour représentant sa prison. Ses mains sont jointes en signe de prière. Son bourreau se présente devant lui et s'apprête à le décapiter. Au registre inférieur Saint Jean l'Evangéliste serre dans sa main gauche un calice, d'où sort un dragon, ici très effacé. A sa droite, un donateur est agenouillé à ses pieds, les mains jointes. Il est vêtu d'un surcot court dont la queue tombe à terre selon la mode des années 1380. Un Saint non identifiable suit, accompagné sur la droite d'un personnage féminin. Il s'agit très certainement de la femme du donateur.

### Bras Nord « absidiole »

Sur la couche antérieure, les scènes figurées sont consacrées à un cycle de la vie de la Vierge : l'Annonciation, la Visitation et la Nativité.



## Le Choeur

### Le cul de four de l'abside

Le Christ en majesté trône, entouré des quatre symboles des évangélistes dont il ne subsiste que la trace de l'Homme de Saint Matthieu et l'Aigle de Saint Jean (les autres étant le Lion pour Saint Marc et le Boeuf pour Saint Luc). Les Apôtres sont représentés dans les écoinçons des arcs, de gauche à droite : Saint Pierre, Saint André avec sa croix, Saint Jean l'Evangéliste jeune et imberbe, et Saint Paul avec son épée.

